

## Compte rendu de l'excursion du 7 septembre 1986 : Les fougères des environs de Gimel (Corrèze)

par M. BOTINEAU (\*), M. BOUDRIE (\*\*), A. VILKS (\*\*\*)

Les botanistes de la S.B.C.O. ont rempli les parkings des cascades de Gimel ce matin-là. Huit départements étaient représentés, ce qui montre bien l'étendue du Centre-Ouest : Corrèze, Haute-Vienne, Creuse, Allier, Cantal, Charente, Dordogne, Pyrénées Atlantiques.

Le but de la journée était l'observation des Ptéridophytes de quelques secteurs de la Corrèze; département riche en vallons frais, biotopes particulièrement favorables à ces végétaux. Le contrat fut bien rempli ; en effet 23 taxa de Fougères furent notés au cours de la journée.

### Cascades de Gimel

La matinée fut consacrée à la visite des environs de Gimel (coordonnées U.T.M. : DL.10-17), dont les cascades, pour une fois, n'étaient pas l'objet de la curiosité des visiteurs du lieu. En suivant la route pour rejoindre le sentier qui mène à la chapelle de Saint-Etienne-de-Braguse, nous avons tout d'abord observé, bien que très desséchés, quelques pieds d'une des raretés de la journée, découverte par H. BOUBY en 1972 : il s'agit de l'hybride entre *Asplenium billotii* F.W. Schultz (1), espèce nettement atlantique, et *Asplenium foresiense* Le Grand ex Sudre, de répartition plus continentale, décrit sous le nom de *Asplenium x sleepiae* Badré & Boudrie (BADRÉ et al., 1981).

L'hybride possède bien évidemment les caractères intermédiaires entre les deux espèces, tout en ressemblant beaucoup à *A. billotii*. On le reconnaît à la couleur des sores d'un rouge orangé, alors que ceux-ci sont bruns chez *A. billotii* et *A. foresiense*. L'hybride occupe ici des anfractuosités de rochers siliceux couverts de Lierre et croît en compagnie des deux parents. Dans le même site, ont été observées d'autres espèces : citons *Asplenium adiantum-nigrum*, *Asplenium septentrionale*, *Anarrhinum bellidifolium*, *Umbilicus rupestris*, *Sedum reflexum*, *Sedum hirsutum* ssp. *hirsutum*, *Sedum telephium* ssp. *telephium*, *Andryala integrifolia*,...

Un peu plus loin, nous empruntons le sentier menant à la chapelle, et descendons à travers les bois peuplant les pentes de la vallée de la Montane. Ces bois sont un mélange de *Quercus robur* ssp. *robur*, *Carpinus betulus*, *Fagus sylvatica*, *Casta-*

---

(1) Depuis la parution du tome I de FLORA EUROPAEA, l'étude des Fougères a beaucoup progressé, et la nomenclature s'en est trouvée profondément modifiée. Dans ce cas, comme il est de règle dans ce Bulletin, les auteurs sont cités (N.D.L.R.).

(\*) M.B. : Laboratoire de Botanique, Faculté de Pharmacie, LIMOGES.

(\*\*) M.B. : 30, rue Salardine, 87230 CHALUS.

(\*\*\*) A.V. : Laboratoire de Biologie Végétale, Faculté des Sciences, LIMOGES.

*nea sativa*. Nous longeons d'abord un mur de pierres sèches colonisé par un beau peuplement de Polyodes. Pour l'embaras des botanistes, les deux espèces, *Polypodium vulgare* et *P. interjectum*, y croissent en mélange. *P. interjectum* se reconnaît à ses frondes régulièrement effilées et à ses sores plutôt elliptiques, alors que *P. vulgare* se distingue par ses frondes à contours plus rectangulaires, à bords plus parallèles, et par ses sores ronds. Un contrôle microscopique (comptage du nombre de cellules de l'anneau de déhiscence) est cependant nécessaire pour confirmation du diagnostic.

Sur des rochers ombragés, nous retrouvons *Asplenium x sleepiae* et *Asplenium foresiense*, cette fois en meilleur état du fait des conditions plus fraîches de la station.

Continuant le sentier, nous observons encore *Dryopteris filix-mas*, *Athyrium filix-femina* ; au niveau d'un suintement, *Blechnum spicant*, *Dryopteris dilatata*. Cette dernière espèce est parfaitement reconnaissable à ses écailles de la base du rachis bicolores, brun sombre au milieu, plus claires sur les bords.

Plus loin encore, nous rencontrons deux espèces appartenant au complexe autrefois appelé *Dryopteris borrieri* ou *pseudo-mas*. Actuellement, le nom reconnu est *Dryopteris affinis* (Lowe) Fraser-Jenkins (FRASER-JENKINS, 1980) qui se reconnaît à son rachis très écailleux et aux zones sombres situées sous les frondes à l'insertion des pennes. Cette espèce présente 3 sous-espèces en France. Deux sont connues en Limousin et s'observent ici dans le voisinage l'une de l'autre :

\* tout d'abord *Dryopteris affinis* subsp. *affinis* (Lowe) Fraser-Jenkins : c'est le plus abondant dans le site. C'est une espèce diploïde ; elle se caractérise par les pinnules basales des pennes de la base de la fronde qui sont en général soudées à la nervure. Le limbe est vert brillant, coriace, avec la nervure supérieure bien marquée ; les pinnules sont plus ou moins arrondies à l'extrémité avec des dents peu marquées ou obtuses. Les indusies mûres sont surélevées mais avec le bord disposé à plat. Elle possède aussi une forte proportion de bonnes spores (90 %).

\* *Dryopteris affinis* ssp. *borrieri* (Newman) Fraser-Jenkins : elle affectionne les stations plus sombres. Le limbe est plus souple, plutôt mat. Les pennes de la base du limbe ont des pinnules petites, rectangulaires, généralement un peu pétiolulées. Les pinnules sont nettement dentées. L'indusie à maturité possède des bords relevés en entonnoir. C'est une espèce triploïde apogame, ayant jusqu'à 50 % de spores avortées.

Citons encore quelques espèces observées dans cette forêt : *Quercus petraea*, sur rocaille, *Salix caprea*.

Nous n'irons pas jusqu'à la chapelle où Michel BOUDRIE signale cependant l'existence d'*Asplenium foresiense*. De même, Jean-Claude CHATAUR signale aux cascades même la présence d'*Oreopteris limbosperma* (All.) Holub, mais que nous verrons en abondance au début de l'après-midi.

Parmi les espèces herbacées, notons *Hypericum androsaemum*, *Brachypodium pinnatum* ssp. *pinnatum*, *Circaea lutetiana*, *Calamintha sylvatica* s.l..

Revenant aux voitures, le long de la route, nous apercevons sur un mur *Asplenium trichomanes* ssp. *quadrialeans* D.E. Meyer, tétraploïde (sous-espèce la plus répandue en France), *Asplenium ceterach*, *Asplenium ruta-muraria* et encore *Clematis vitalba*.

### **Le Moulin du Mourigal, ou de la Courberie (commune d'Espagnac, coordonnées U.T.M. DL. 13-11).**

Le repas de midi est pris au lieu-dit « Moulin de Mourigal », où nous pique-niquons

dans une prairie ombragée face à un coteau boisé à Chênes pédonculés et Hêtres, avec un sous-bois, ici en exposition nord, riche en Fougères, principalement *Oreopteris limbosperma*, très abondant, et *Blechnum spicant*. Au bord de l'eau, prospèrent, outre la Fougère femelle, de très beaux peuplements d'*Osmunda regalis*.

En suivant le cours d'eau vers les ruines du moulin, nous observons encore sous des Saules et des Aulnes : *Dryopteris carthusiana*, caractérisé par les écailles basales du pétiole de couleur brun clair uniforme.

Citons quelques autres espèces observées en ce lieu : *Carex laevigata*, *Hypericum elodes*, *Deschampsia cespitosa* ssp. *cespitosa*, *Oxalis acetosella*, *Fraxinus excelsior* ssp. *escelsior*... et dans l'eau *Fontinalis squamosa*, mousse aquatique caractéristique des eaux siliceuses rapides, et sur les pierres aspergées le classique lichen *Dermatocarpon weberi*.

Pour remonter vers les voitures, nous traversons des fonds de prairies tourbeuses, avec *Drosera rotundifolia*, *Drosera intermedia*, *Rhynchospora alba*, *Parnassia palustris* ssp. *palustris*, *Viola palustris* ssp. *palustris*, *Wahlenbergia hederacea*, *Carex panicea*, *Potentilla erecta*, *Genista anglica*, *Nardus stricta*, *Erica tetralix*, et, dans des zones plus landeuses, *Ulex minor* avec *Juniperus communis* ssp. *communis*. Dans une rigole, encore : *Ranunculus omiophyllus*, *Potamogeton polygonifolius*, *Hypericum elodes*.

### Ravin de la Vialle (coordonnées U.T.M. CL. 98-08).

Nous finissons la journée en nous arrêtant au ravin de la Vialle, situé en aval de Tulle, en limite des communes de Chameyrat et de Cornil.

C'est un vallon très encaissé, très ombragé et frais, d'un affluent de la rive droite de la Corrèze. Ce site est connu pour le *Dryopteris remota* (A. Br. ex Döll) Druce, qui forme là un important peuplement. Il s'agit d'un hybride triploïde apogame entre *Dryopteris affinis* et *Dryopteris expansa* (C. Presl) Fraser-Jenkins & Jermy, espèce montagnarde voisine de *Dryopteris dilatata*, et qui n'est pas présent dans ce site. Cet hybride présente un aspect général de *Dryopteris carthusiana* mais possède un rachis très écailleux et une tache noire caractéristique à l'insertion de l'axe des penes sur le rachis comme *Dryopteris affinis*. Les spores sont avortées dans une proportion de 50 %.

En remontant le ruisseau dans le vallon, nous retrouvons encore les espèces caractéristiques des bois frais de Chênes, Charmes et Frênes. Parmi les Fougères, on peut citer : *Polystichum setiferum* abondant, *Polystichum aculeatum*, un pied, *Dryopteris affinis* ssp. *borreri*, *Dryopteris affinis* ssp. *affinis*, *Athyrium filix-femina*, *Asplenium scolopendrium*, *Polypodium interjectum*, *Blechnum spicant*.

Outre les Ptéridophytes, signalons encore : *Carex sylvatica* ssp. *sylvatica*, *Melica uniflora*, *Sanicula europaea*, *Mercurialis perennis*, *Hypericum androsaemum*, *Primula elatior* ssp. *elatior*, *Lysimachia nemorum*, *Luzula pilosa*, *Luzula forsteri*, *Carex pendula*, *Chrysosplenium oppositifolium*, *Oxalis acetosella*,...

Au bord de l'eau, nous avons encore remarqué l'hépatique d'allure caractéristique : *Trichocolea tomentella*.

### Références :

BADRÉ F., BOUDRIE M., PRELLI R., SCHNELLER J., 1981. *Asplenium x sleepiae* (*A. billotii* x *A. foresiense*) et *Asplenium bourharmontii* (*A. obovatum* x *A. onopte-*

*ris*), hybr. nov. (*Aspleniadeae*, *Pteridophyta*). Bull. Mus. Nat. Hist. nat., Paris, 4<sup>e</sup> sér., 3, section B, Adansonia, n<sup>o</sup> 4 : 473-481.

FRASER-JENKINS, C.R., 1980. *Dryopteris affinis* : a new treatment for a complex species in the European Pteridophyte Flora, Willdenowia 10 : 107-115.